

Ugent, Cours Valtaire 5<sup>3</sup>  
 le 13 mars 1895.

Cher Monsieur Courtaillhou,

Et mon dernier voyage à Paris,  
 j'ai vu quelques membres de  
 l'Institut. Mais impossible est  
 que vous ayez courtoisement. Mais  
 il faut attendre le bon moment,  
 sans hâte ni négligence. Seren-  
 nellement, je ne puis que vous  
 rendre bon témoignage, et j'e-  
 n'ai aucun besoin d'y être invité.

Mes Œuvres font leur chemin  
 Ma Doctrine est pleinement acceptée  
 par les historiens autanais des  
 temps antiques. Certains m'ont  
 reproché d'avoir parlé trop  
 librement de M. Luchaire.

En vérité, je n'ai d'aigreur  
 contre personne, et notamment  
 contre lui. Vous m'avez marqué  
 jadis que, dans mes révisions  
 j'ai filé par la tangente.<sup>25</sup>  
 Je filerai toujours ainsi  
 tant que je ne devrai pas  
 répondre.

Le manuscrit que je vous  
 destine est fort avancé. Il  
 aura pour titre Le Camminges  
et le Cameroun jusqu'à la  
fin de la domination romaine.  
 Je n'en dois pas rien tirer.  
 Mais, pour le finir, j'aurais  
 besoin de quelques feuilles de  
 travail du pauvre Sacore  
 depuis la page 360 exclusi-  
 vement, jusqu'à la fin de  
 ce qui concerne la civitas  
Cammerum. Surtout nous

que j'en ai déjà le commencement.  
 Quant je n'aurai plus besoin  
 du fait, je ne hâterai de vous  
 le retourner.

Où en est votre complément  
 du Dictionnaire Des Gaulles? Encore une  
 fois, méfiez-vous infiniment de Vallet-  
 tier. Faisez plutôt Langues, Atlas  
historique des Gaulles, Cette exp-  
lication, Le Kirraison. Mais  
 là, il y a encore pas mal à  
 reprendre, au moins pour  
 la région où je ne suis peut-  
 être pas sans compétence. Je  
 serais bien fâché de le dire, et  
 particulièrement déjà dans le  
 travail que je vous envoie.  
 Rappelez-vous au sujet  
 de la langue. Vous pouvez  
 aisément le dire en une  
 fois. Et si j'allège d'autant  
 un gros mensure dire fait

l'Équitation antique, que  
j'apporterai dans la Revue  
de Chamon.

Adieu, cher Monsieur  
Cartaillac. Adieu. avec  
sujets

Votre oblige & bien de v. v.  
J. - P. Glauc'

P. S. J'aurais bien séjourné à  
Paris, au lieu de partir et de venir  
me rendre à Chamon, mais  
indication de le représenter en dans  
long retard. Si c'était la Revue  
des Lycées, faites-le venir  
payer dans retard. — En faisant  
mes compliments à M. De Lamoignon,  
dites-lui que je lui apporterai  
quelques ouvrages plus tard et  
un prochain voyage à  
Leculocde. Adieu!